



## **Symposium PSDR4**

### **Transitions pour le développement des territoires**

**Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients**

Angers, 28-30 Octobre 2020

### **Proposition de communication**

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

*Bioéconomie et capital territorial : interactions entre actifs tangibles et intangibles*

(Sylvie BENOIT)

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

Sylvie BENOIT (sylvie.benoit@univ-reims.fr)

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

Projet PSDR4 BIOCA (ex Champagne-Ardenne)

Référence à la thématique visée :

Présentation de résultats de recherche (Bioéconomie)

## Résumé

### **Objectif de la communication :**

Les politiques de transition écologique influent sur le développement territorial et ouvrent une étape nouvelle de son interprétation. Celle-ci intègre les logiques d'économie circulaire, de production et d'usage d'énergies propres, de développement des mobilités douces, de risques, des contraintes de renouvellement des ressources, etc.. Le renouvellement de la grille de lecture vient aussi du nouvel équilibre qui se forme au sein du capital territorial à l'origine du développement. Ce capital territorial (Camagni et Capello, 2013) est formé d'actifs intangibles (aspects cognitifs et relationnels) et tangibles (patrimoine productif, facteurs de production composés de la main-d'œuvre, et des ressources dont la place est renforcée). La combinaison entre les deux types d'actifs expliquerait des dynamiques spécifiques de développement en contexte de transition écologique (Gobert et Brullot, 2017). L'usage des ressources étant contraint, des coordinations nouvelles entre actifs tangibles et intangibles émergent, les actifs intangibles cherchant de nouvelles modalités d'activation des actifs tangibles. Une évolution des modalités de construction du capital territorial se produit alors par processus d'apprentissage, sous l'effet d'une évolution des formes de gouvernance et des moteurs de cette gouvernance (Torre, 2018), avec de nouvelles légitimités accordées à certains d'entre eux, comme la transition écologique.

Ces évolutions au sein du capital territorial partie prenante du développement territorial sont examinées dans cet article au travers de l'exemple des filières de bioéconomie émergeant sur certains territoires (Béfort, 2016), issues de la transition d'une production à base de matières fossiles à une production à partir de biomasses renouvelables (Bugge et *al.*, 2016). La bioéconomie est souvent associée en termes de développement territorial à la réindustrialisation écologique et à la redynamisation de certaines filières oubliées. La bioéconomie étant de forme plurielle, en termes de régimes sociotechniques (Vivien et *al.*, 2019) et d'ancrage territorial (Benoit, 2019), l'objectif de la communication est d'identifier dans chacune de ses formes les évolutions de la coordination au sein du capital territorial entre actifs tangibles et intangibles générant de nouvelles dynamiques territoriales.

### **Méthode :**

Nous présentons dans un premier temps l'impact potentiel de la bioéconomie sur le développement territorial au travers des grilles de lecture du développement territorial (1). Puis nous resserrons la question autour d'un des moteurs du développement territorial : le capital territorial, et la façon dont les différentes formes bioéconomie (Callois, 2017, Ceapraz et *al.*, 2016) peuvent le modifier (2). Enfin nous appliquons cette grille de lecture à plusieurs cas d'entreprises étudiées en Champagne-Ardenne (Projet BIOCA, PSDR4), à partir de dix entretiens en face à face réalisés près d'entreprises et d'institutionnels impliqués dans la bioéconomie, et la participation à des évènements marquants du secteur (Etats-Généraux, assemblées générales) (3), avant d'en tirer des enseignements (4).

### **Résultats :**

Nous montrons que la bioéconomie industrielle, fortement capitaliste, insérée dans des réseaux et des marchés mondiaux, joue un rôle dans le renouvellement du capital territorial car elle a émergé localement et constitue une partie prenante importante du projet de territoire que représente le pôle de compétitivité Industries Agro-Ressources. Mais son articulation à des logiques économiques globales l'empêche de transférer le nouveau capital relationnel formé au capital territorial. Une partie de ce nouveau capital relationnel, reste dans la sphère privée et s'articule difficilement au territoire. Ce capital relationnel peut ainsi reproduire les mêmes actifs tangibles sur d'autres territoires. Les décisions sont prises dans l'intérêt des filières industrielles abstraction faite de considérations territoriales. Par ailleurs la réussite des politiques d'accompagnement de cette bioéconomie par les acteurs publics est dépendante de variables extra-territoriales, notamment juridiques et économiques (cours des matières).

La bioéconomie patrimoniale apparaît comme un modèle intermédiaire : c'est un modèle proche de la bioéconomie industrielle car elle repose sur une industrie alimentée par des agriculteurs impliqués dans un modèle intensif, et se positionne sur des marchés extra-territoriaux. Toutefois dans les cas étudiés elle cible des plantes peu consommatrices de ressources en eau et d'intrants phytosanitaires. Ce type de bioéconomie fait évoluer certains actifs productifs du territoire, en renforçant leur compétitivité, et en contribuant à développer des partenariats avec les acteurs publics de la recherche et de l'innovation. Elle contribue également au rôle assurantiel et de moindre dépendance à une seule filière que permet à l'agriculteur la diversification. De ce fait elle contribue au renouvellement du capital territorial.

Le troisième type identifié, la bioéconomie agroécologique paraît être le modèle où le capital relationnel déployé autour des projets participe le plus au renouvellement du capital tangible, notamment en intégrant la transition écologique dans les pratiques productives. Les nouveaux collectifs réflexifs créés conduisent à des projets collaboratifs que ce soit autour des circuits courts où le citoyen devient aussi partie prenante de la chaîne de valeur ; de la méthanisation qui fait émerger de nouveaux partenariats entre agriculteurs ; ou de coopératives de partage de matériel spécifique aux cultures alternatives. C'est le modèle qui paraît le plus socialement et territorialement ancré (Granovetter, 1995) et à même de diffuser la transition cognitive et symbolique de la « trame verte écologique ».

#### ***Retombées :***

Le troisième modèle n'est toutefois pas le type de bioéconomie le plus accompagné car il est caractérisé par une faible productivité et par une viabilité économique dépendante d'une adhésion de l'ensemble des acteurs de la chaîne, y compris des consommateurs. Il convient alors de tenir compte du renouvellement du capital territorial qu'il génère dans les modalités d'accompagnement de la bioéconomie afin de préserver la diversité de ses modèles.

#### ***Bibliographie (10 références max.) :***

BEFORT N. (2016) Pour une mésoéconomie de la bioéconomie : représentations, patrimoines productifs collectifs et stratégies d'acteurs dans la régulation d'une chimie doublement verte, thèse de doctorat, URCA

BENOIT S. (2019), Bioéconomie et ancrages territoriaux, Colloque de la Société Française d'Economie Rurale « La bioéconomie : organisations, innovations, soutenabilité et territoires », Reims, 4-5 juin

BUGGE M-M., HANSEN T., KLITKOU A. (2016) What is bioeconomy? A review of the literature, Sustainability, vol.8, Issue 7, 22 p.

CALLOIS. J-M. (2017) Le débat entre filière et territoire revisité à l'aune de la bioéconomie, Colloque ASRDLF, Athènes, Juillet

CAMAGNI R., CAPELLO R. (2013) Regional competitiveness and territorial capital: a conceptual approach and empirical evidence from the European Union, vol 47, issue 9, 1383-1402

CEAPRAZ I. L. KOTBI G., SAUVEE L. (2016) The territorial biorefinery as a new business model, Bio-based and Applied Economics 5(1) : 47-62, Firenze University Press, DOI: 10.13128/BAE-15379

GOBERT J., BRULLOT S. (2017) La mobilisation du capital territorial pour le développement d'une logique d'écologie industrielle et territoriale, Revue d'économie Régionale et Urbaine, n°5, pp. 881-903

GRANOVETTER M., 1995, < The Economic Sociology of Firms and Entrepreneurs >, in A. Portes (ed.), The Economic Sociology of Immigration: Essays on Networks, Ethnicity, and Entrepreneurship, New-York, Russell Sage Foundation, pp. 128-165.

TORRE A. (2018) Les moteurs du développement territorial, Revue d'économie régionale et urbaine, Octobre, p. 711-736

VIVIEN F-D, NIEDDU M., BEFORT N., DEBREF R., GIAMPETRO G. (2019) The hijacking of the Bioeconomy, Ecological Economics, vol. 159, pp. 189-197